



Pierre-Philippe Blaser (photo) est l'un des initiateurs de l'action œcuménique fribourgeoise en faveur des migrants. VINCENT MURITH-A

Les Eglises du canton unies pour accueillir

ENTRAIDE • *Les paroisses et les communautés religieuses sont appelées à accueillir des réfugiés et prendre part à l'élan de solidarité.*

PIERRE GUMY

«Nous demandons que chaque paroisse accueille au moins une famille de requérants d'asile», annonce Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal réformé, lors de la conférence de presse tenue hier matin au centre diocésain à Villars-sur-Glâne. Les Eglises réformée et catholique du canton de Fribourg s'unissent pour présenter cette action menée en faveur des requérants d'asile.

Cette démarche œcuménique qui couve depuis quelques semaines arrive peu après l'annonce de l'action citoyenne Osons l'accueil! («LL» de jeudi) qui tend vers le même objectif: offrir un logement aux réfugiés qui arrivent en nombre. «Au nom de l'Evangile et pour répondre à l'appel du pape de ce dimanche, nous devons manifester d'une manière concrète la parole de la Bible», justifie monseigneur Rémy Berchier, vicaire épiscopal, qui rappelle que la diaconie et la charité sont des missions de l'Eglise.

Six à douze mois

«Si Osons l'accueil! cherche d'abord des privés prêts à accueillir des réfugiés, nous appelons les paroisses, les communautés religieuses, les monastères et les sanctuaires à réfléchir à des initiatives permettant d'héberger des demandeurs d'asile dans des appartements ou des studios», précise le vicaire épiscopal qui ajoute que les solutions ainsi trouvées seront transmises à la Direction de la santé et des affaires sociales et la responsabilité des personnes logées reviendra donc au canton (lire ci-après).

Les deux Eglises cherchent des lieux de vie inoccupés et des groupes d'accompagnement pour accueillir gratuitement pendant au moins six mois des réfugiés principalement érythréens présents en Suisse depuis quelques mois.



«Nous espérons recevoir autant d'initiatives qu'il y a de paroisses!»

MGR BERCHIER

Ces migrants auront ainsi bénéficié d'une prise en charge professionnelle de l'Etat avant d'être accueillis plus durablement par des bénévoles.

Aucun projet concret ne peut encore être cité puisqu'un courrier doit encore être transmis aux quelque 200 paroisses pour les inviter à se mobiliser. «Après les quelques premiers contacts, les retours sont très positifs. Nous comprenons que

ce soit plus compliqué d'accueillir des demandeurs d'asile pour les communautés religieuses dont les membres ont passé une vie entière consacrée.

Mais nous les encourageons tout de même à faire le pas!» souligne encore le vicaire épiscopal qui dit espérer recevoir autant d'initiatives qu'il y a de paroisses. I

DU TRAVAIL EN PLUS, MAIS TANT RÊVÉ!

Selon Anne-Claude Demierre, directrice de la Santé et des affaires sociales (DSAS), libérer les centres d'accueil cantonaux est une priorité, puisque chaque mois arrivent entre 110 et 120 nouveaux réfugiés. L'aide annoncée hier par les Eglises réformée et catholique, dont les paroisses vont chercher activement logements et groupes d'accompagnateurs, est la bienvenue. «Avec l'action citoyenne Osons l'accueil! et les nombreuses démarches privées, c'est pour moi un élan de solidarité encore jamais vu en sept ans aux affaires sociales, mais tant rêvé!», confie d'une voix émue la directrice.

Ces généreuses offres sont aussi une charge de travail supplémentaire. La DSAS, travaillant «jour et nuit dernière-ment» a élaboré les conventions et les listes de prérequis pour définir quels volontaires ou quels logements sont effectivement en mesure d'accueillir un réfugié. «On a augmenté l'effectif de l'ORS avec l'équivalent d'un poste à 100% et simplifié certaines exigences administratives superflues pour répondre au mieux et au plus vite à ces propositions.» Récemment, une offre de la paroisse Saint-Pierre à Fribourg pour des logements a pu être traitée en un temps record de 10 jours! PG